

Creel, Herrlee G., *The Origins of Statecraft in China. Vol. 5 : The Western Chou Empire*, The University of Chicago Press, Chicago, 1970, 559 p.

Gérard Hervouet

Volume 2, numéro 2, 1971

Relations internationales et marchés communs

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700105ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700105ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Hervouet, G. (1971). Compte rendu de [Creel, Herrlee G., *The Origins of Statecraft in China. Vol. 5 : The Western Chou Empire*, The University of Chicago Press, Chicago, 1970, 559 p.] *Études internationales*, 2(2), 330-330.
<https://doi.org/10.7202/700105ar>

d'offrir de vrais encouragements matériels au travail, il est fort douteux que la productivité puisse s'accroître sensiblement — une productivité accrue était bien l'objectif déclaré de l'État pour l'année 1971.

On ne peut qu'entériner la conclusion : « Un nouveau drame historique se prépare à Cuba aujourd'hui. »

Hugues-Georges HAMBLETON,

Science économique,
Université Laval.

CREEL, Herrlee G., *The Origins of Statecraft in China. Vol. 5 : The Western Chou Empire*, The University of Chicago Press, Chicago, 1970, 559p.

C'est toujours avec une certaine humilité que l'on aborde un ouvrage de cette nature et de cette importance. L'auteur avoue lui-même, presque en s'excusant, avoir consacré seize années de sa vie à l'étude de la naissance et de l'évolution des techniques administratives de la Chine antique. Une première analyse situe l'ouvrage assez nettement dans la grande tradition de la sinologie « sérieuse » et dans la lignée des œuvres des grands auteurs tels que Marcel Granet, Henri Maspéro ou Joseph Needham.

Ce volume, en effet, qui couvre essentiellement la première époque de la dynastie des Tcheou (ou Chou, suivant la translittération utilisée), soit de 1122 à 771 avant J.-C., s'adressera, à notre avis, beaucoup plus aux spécialistes qu'aux profanes puisqu'il est essentiellement une mise à jour sur la période considérée, non seulement parce qu'il est une synthèse de tous les matériaux déjà connus, mais aussi parce qu'il intègre des sources nouvelles, comme les inscriptions sur les vases de bronze, inscriptions disponibles depuis une dizaine d'années seulement. En dépit toutefois de la haute technicité et de la spécialisation de cet ouvrage, le lecteur saura lire assez vite les multiples considérations relatives aux sources et profitera tout de même largement de ce livre passionnant.

Le thème essentiel du volume du Professeur Creel repose sur l'hypothèse selon laquelle la dynastie des Tcheou aurait régné sur un empire très vaste, pratiquement centralisé, assez homogène et non pas sur une vague confédé-

ration de petits États vassaux. L'intention de l'auteur c'est aussi une tentative de retrouver les origines et l'évolution des idées politiques en Chine ainsi que celles de ses institutions gouvernementales. Son ambition, enfin, c'est de montrer que, par l'intermédiaire du monde arabe, les institutions gouvernementales chinoises ont influencé, dans une certaine mesure, celles de nos sociétés occidentales.

Les premiers chapitres de l'ouvrage situent la dynastie Tcheou dans l'Histoire et relatent les différentes conditions qui permirent l'apparition de cette dynastie et sa prise du pouvoir. Les chapitres suivants sont consacrés à l'organisation du gouvernement royal, ses finances et sa justice, chapitres qui nous ont d'ailleurs paru les plus intéressants. La lecture de ces pages se révèle surprenante et ne confirme que le haut degré de civilisation et de raffinement atteint par cette société. On comprendra ainsi beaucoup mieux pourquoi dès le 1^{er} siècle avant J.-C. le gouvernement chinois possédait l'équivalent d'un bureau de la statistique, qu'au 1^{er} siècle de notre ère, les fonctionnaires de l'administration se recrutaient par concours dans toutes les couches de la société et que ces mêmes fonctionnaires bénéficiaient déjà d'un système de retraite.

Dans sa deuxième partie, l'ouvrage aborde des thèmes plus vastes tels que ceux des tribus barbares, des militaires, et de la société féodale où l'auteur accorde une place privilégiée à la famille, qui a toujours été l'une des valeurs fondamentales dans l'histoire chinoise, et à la religion.

En définitive, le livre du Professeur Creel contribue essentiellement non seulement à la sinologie et à l'Histoire en général, mais aussi à l'anthropologie politique, qui y puisera les plus précieuses informations.

Gérard HERVOUET,

Science politique,
Université Laval.

EL KODSY, Ahmed et LOBEL, Éli, *The Arab World and Israel*, Monthly Review Press, New York et Londres, 1970, 137p.

Ce livre offre au lecteur un aperçu exceptionnel des problèmes de la Palestine et du